

# La voix de l'Opposition de gauche

## Éléments pour une analyse de la situation mondiale

**15 octobre 2012**

Nous savons que le cartel des banquiers internationaux de la Fed ont facilité la montée de Hitler au pouvoir. Comment ? En participant à la reconstruction de l'Allemagne à coup de dizaines de milliards de dollars sans qu'ils n'osent rendre public le chiffre exact tellement cela représentait une somme astronomique à l'époque, en percevant des intérêts très élevés, particuliers, entreprises et Etat se retrouvaient ainsi fortement endettés, puis ils ont progressivement fermé le robinet plongeant l'Allemagne dans une profonde crise économique, sociale et politique sur laquelle surfa son sauveur suprême : Adolf Hitler.

Au passage, c'est le même mécanisme qu'ils utiliseront aux Etats-Unis eux-mêmes pour leur propre compte sur le plan politique, donc pas besoin d'un Hitler dans leur pays, pour assurer le redémarrage économique aux Etats-Unis il leur suffira de faire marcher la planche à billets qui servira à financer l'économie de guerre, rien de plus facile puisque c'était eux qui la détenait, contrairement à Hitler qui dépendait d'eux, ils continueront d'alimenter en matières premières (acier, aluminium, etc.) les usines d'armement du IIIe Reich bien après le déclenchement de la guerre... Ils n'allaient quand même pas s'autodétruire (les Etats-Unis) et passer à côté de si gigantesques profits à leur portée, un peu de sérieux quand même.

Hitler savait que ces banquiers avaient développé un plan consistant à se rendre maîtres du monde sous la dénomination du Nouvel ordre mondial. Il connaissait le mécanisme qui vient d'être décrit.

Jusqu'à quel point s'en est-il inspiré? A-t-il pensé qu'ils pourraient les manipuler ou les doubler ? Je n'en sais rien, toujours est-il que leur objectif politique était identique et que les moyens pour y parvenir présentaient une similitude : une guerre mondiale.

Est-ce que cette seconde guerre mondiale depuis la création de la Fed devait leur servir de test grandeur nature pour observer jusqu'à quel point il leur serait possible de soumettre un jour à une dictature de fer une population immense, qui préfigurerait ce qu'il reproduirait à l'échelle du monde ? C'est possible ou on peut se poser la question sachant que leur cynisme est sans limite.

Cependant, 70 ans plus tard, bien des obstacles demeurent sur leur chemin avant d'y parvenir.

Il leur faudrait soumettre à leur plan la Russie et la Chine qui sont les deux principales puissances avec lesquelles ils sont en concurrence. Tant que ce ne sera pas le cas, ces deux pays continueront de se présenter comme des puissances concurrentes susceptibles de constituer une sorte de monopoles en regroupant autour d'eux d'autres puissances régionales, c'est particulièrement vrai pour la Chine.

Au niveau mondial, on se trouve dorénavant en présence de trois monopoles, le premier regroupant les Etats-Unis, l'UE, l'Australie et le Japon, le second la Chine avec les pays d'Asie du Sud-est plus quelques pays gravitant autour ou alliés, le troisième étant la Russie qui paraît plus faible et isolé en dehors du Venezuela, Cuba et quelques pays d'Amérique latine où le pouvoir peut basculer du côté des Etats-Unis.

Le développement historique du capitalisme a produit la libre concurrence entre capitalistes jusqu'à la fin du XIXe siècle pour ensuite donner naissance au monopole sous l'emprise grandissante du capitalisme financier sur l'ensemble de l'économie, pour finalement déboucher sur une concurrence entre des monopoles à l'échelle mondiale qui épousent les contours des différents continents qu'ils se partagent, l'Afrique étant dépecée et placées sous l'influence ou la tutelle de ces trois principaux monopoles, d'où l'état de sous-développement endémique dans laquelle elle est restée pour la majeure partie de la population, mais par pour les multinationales de ces monopoles qui exploitent et pillent ses richesses, quelque part l'Afrique préfigure ce que leur Nouvel ordre mondial imposerait à la population mondiale sur le plan social et politique, précisons, le destin qu'ils réservent aux centaines de millions de travailleurs et leurs familles à travers le monde et pas seulement en Afrique, qu'ils considèrent inutiles à leur plan ou des parasites qui ne méritent pas de vivre et qui doivent être exterminés, disons par voie naturelle, la faim, ou qui seront conduits à s'entretuer pour tenter de survivre, si vous avez bien observé, c'est déjà ce qui est en train de se produire au Moyen et Proche-Orient.

Les régimes en place en Russie et en Chine constituent actuellement des obstacles pour franchir une nouvelle étape vers la réalisation de ce gouvernement mondial dirigé par l'oligarchie financière internationale. Il faudrait dans ces pays des régimes similaires à celui qui existe aux Etats-Unis ou en Europe avec l'Union européenne.

En Europe, leur projet avance (TSCG et MES), mais les résistances sont grandes et l'avenir demeure incertain du fait que les peuples refusent de subir la formidable régression sociale qu'ils veulent leur imposer et se mobilisent comme ils peuvent avec ce qui reste encore du mouvement ouvrier. On y reviendra plus loin.

En Georgie, ex-république de l'URSS, les Américains viennent de faire élire un milliardaire gagné à leur cause contre la Russie. Pour une raison géographique, la Georgie devrait être appelée à rejoindre l'UE, l'agence européenne des Américains. Tous les pays de la région sont dirigés par des affairistes proeuropéens, l'affaire est entendue. Reste la Turquie, qui en témoignant sa soumission totale à Israël, le bras armée de l'impérialisme au Proche-Orient, et aux Etats-Unis dans la guerre qu'ils ont engagée contre la Syrie, leur fournit ainsi un gage de fidélité qui devrait se conclure à terme par son intégration dans l'UE, sauf si sur le plan géostratégique ils avaient davantage intérêt à ce qu'elle reste en dehors de l'UE pour une durée indéterminée.

On ne voit pas comment les Américains pourraient venir à bout des régimes en Russie et en Chine, maintenant qu'ils ont rejoint l'économie capitaliste mondial, l'un disposant d'importantes richesses naturelles, le gaz et le pétrole entre autres, l'autre la plus importante main d'oeuvre du monde, sans parler de son gigantesque marché intérieur.

Je n'ai pas cité l'Inde où j'habite avec son 1,2 milliards d'habitants, car c'est encore un pays semi féodal. Les éléments fournis précédemment sur l'Afrique pourraient s'appliquer à l'Inde, il faudra en préciser les termes exacts plus tard, c'est relativement secondaire. Les travailleurs indiens sont déjà soumis à un régime de servitude extrême, étant donné que la législation du travail est quasi inexistante en dehors de la fonction publique et des grandes entreprises qui ne doivent rassembler que 10% à peine de la main d'oeuvre du pays, ce chiffre est fourni à titre indicatif seulement, pour dire qu'il demeure insignifiant. Et sur le plan politique, comme en Afrique aussi, tous les partis sont complètement corrompus, ce sont carrément des organisations de type mafieuses, criminelles, et de fait les masses exploitées se retrouvent sans parti politique pour les représenter véritablement et défendre leurs droits. Quant aux syndicats, ils n'existent que dans la fonction publique où ils ont acquis une certaine importance, mais ils sont tous totalement subordonnés au capitalisme et au régime.

En Asie encore, la Corée du Sud avec ses gigantesques trusts englobant usines, ports, aéroports, etc. autour desquels se sont construites des villes entières (Samsung, Hundai, notamment), elles préfigurent en quelque sorte ce que pourrait être ce Nouvel ordre mondial où les travailleurs seront totalement dépendant de leurs employeurs pour tous leurs actes de la vie quotidienne de leur naissance à leur mort, le carnet de travail du régime de Vichy en plus perfectionné en quelque sorte.

Quant à l'Amérique latine, quand elle ne dépend pas du marché mondial, elle dépend du dollar, malgré les efforts qu'elle peut faire (Mercosur) pour tenter de desserrer cet étai qui la ravale au second plan par rapport aux grandes puissances ou aux trois principaux monopoles économiques. Le FMI contrôlé par les Américains vient une nouvelle fois de repousser à une date indéterminée une place plus importante au Brésil et aux autres pays dits émergents en constitue la preuve si nécessaire.

Dans ce contexte, face d'une part aux difficultés que les banquier internationaux de la Fed rencontrent en Europe pour soumettre les peuples à leur talon de fer, et d'autre part dans l'incapacité de renverser les régimes en place en Russie et en Chine, ils pourraient effectivement décider de recourir pour la troisième fois au grand moyen, à une guerre mondiale. Encore faudrait-il qu'ils soient certains que l'oligarchie financière en Russie et en Chine parviennent au pouvoir à cette occasion, donc qu'elles soient en position de s'imposer ou d'être incontournable comme le firent les Etats-Unis après la Seconde Guerre mondiale en créant l'ONU, la BRI, le FMI et la BM, en prenant la direction de l'Asean pour ce qui est de la Chine et ses voisin et parviennent au pouvoir en Russie, ce qui a manifestement échoué après l'implosion de l'URSS en 1991.

On pourrait émettre d'autres hypothèses dans cette perspective ou apporter des éléments supplémentaires qui confirmerait l'hypothèse précédente.

Les Américains ont entrepris de s'attaquer à la Syrie (après la Libye) pour mettre la main sur ses réserves de gaz ou barrer la route à la Russie (et à l'Iran), dans le but d'affaiblir Poutine et de porter un coup à l'économie russe, histoire d'alimenter le mécontentement de la population contre le régime, mais c'est peut-être un mauvais calcul, car la Russie possède d'autres atouts pour se développer. Pour cette dernière raison, la thèse de la guerre serait plausible.

L'objet de cette guerre ne serait pas forcément, contrairement aux précédentes, d'établir un nouveau rapport de forces entre puissances capitalistes ou de parvenir à un nouveau partage du monde, mais d'arriver à établir un régime basé sur le modèle américain ou de l'Union européenne en Russie et en Chine englobant leurs voisins, qui dans chaque entité serait dirigé ou contrôlé par leur oligarchie financière respective, l'ensemble étant représenté au sein d'un gouvernement mondial. Ainsi la concurrence entre ces monopoles qui se dressait comme un obstacle à leur plan serait vaincu, ainsi que les peuples dénués désormais de tout pouvoir politique.

Quand on a à l'esprit la quête du pouvoir (politique) absolu qui constitue leur but ultime, ainsi que le contrôle des moyens économiques pour se faire, on comprend mieux les différents mécanismes qu'ils mettent en oeuvre pour y parvenir étape par étape. Revenons à l'Europe.

L'aristocratie financière vise en réalité deux et non pas un objectif, économique et politique, l'un et l'autre se conditionnent mutuellement et se complètent :

Leur objectif économique est d'engranger le maximum de profit en maintenant le coût du travail le plus bas possible, ce qui inclut que tous les besoins sociaux de la population soient privatisés, que pour satisfaire un besoin élémentaire il faille dorénavant payer, que les Etats soient réduits à un

simple appareil judiciaire, policier, militaire, répressif, tandis que la population n'aurait plus aucun droit politique, pour ce qui est de leur objectif politique.

S'ils peuvent y parvenir sans recourir à une guerre tant mieux estiment-ils, c'est l'objet des traités européens et de la construction européenne, en incluant syndicats et partis ouvriers largement ou entièrement corrompus, sinon ils n'hésiteront pas à déclencher une guerre comme ils l'ont déjà fait à deux reprises depuis 1913.

Maintenant ils peuvent aussi avoir imaginé un autre scénario, en réalité une variante du précédent.

Il consisterait à poursuivre leur offensive en Europe pour faire baisser le coût du travail et accaparer le pouvoir politique, pour ensuite malgré tout recourir à une guerre, histoire de rendre inutile la prochaine et de finir leur sale boulot si je puis dire ou pour rendre irréversible leur domination politique sur le monde, escomptant que le mouvement ouvrier ne serait plus en mesure de reconstituer ses forces après que la totalité ou presque de leurs dirigeants aient fait faillite ou démontrer qu'ils étaient leurs complices, au cas échéant en liquidant physiquement ceux qui résisteraient.

En cas d'échec, il ne leur resterait plus qu'à préparer les conditions pour rendre possible la suite, souvenons-nous qu'ils sont animés par une détermination inflexible et d'une cruauté innommable qui remonte à des siècles en arrière, ne reculant devant aucun crime pour parvenir à leur fin, la création de la City de Londres à la fin du XVIIe siècle a été le produit d'un régicide dont ils portent la responsabilité, alors le peuple pensez donc !

La guerre présente des avantages et des inconvénients et des périls pour ceux qui revendiquent le titre de maître du monde et qui la fomentent.

On a pu observer qu'à l'issue de chaque guerre, les masses exploitées réclamaient une compensation en échange des souffrances qu'elles avaient endurées ou pour service rendu à leur "*patrie*" ou encore pour leur engagement au côté de leurs capitalistes, qu'il en soit sorti vainqueur (France) ou vaincu (Italie). Le prolétariat soutirera à sa bourgeoisie des acquis sociaux qui perdureront pendant de longues décennies au grand dam des capitalistes qui n'auront de cesse d'essayer de leur reprendre, d'où la lutte de classe incessante qui s'en suivra pour les conserver ou les accroître encore.

On va répéter ce qu'on a dit tout au début en allant un peu plus loin.

Dès lors qu'ils ont arrêté leur décision d'opter pour une nouvelle guerre, ce dont on ignore encore mais on se doit de ne pas écarter cette hypothèse qui n'a rien de farfelue, tout un mécanisme va se mettre en place qui aura l'avantage au passage de réduire à néant ou presque tous les acquis sociaux qu'ils ont dû concéder à la classe ouvrière dans la période d'après-guerre. On pourrait résumer cela de la sorte : si cela ne passait pas avec le TSCG on emploierait un autre moyen plus radical. Passons sur la période qui va de la reconstruction du pays, infrastructures, moyens de production, habitations, pour nous rendre à celle qui précède l'ouverture d'une nouvelle crise économique.

Par l'endettement des Etats et la raréfaction du crédit ou son renchérissement ou la réduction de l'argent en circulation ou les trois à la fois, le tout progressivement pour amplifier l'effet à un moment donné, ils vont forcer les Etats à augmenter les taxes et les impôts, à privatiser encore des entreprises et des services publics, le chômage de masse va se développer ce qui conduira mécaniquement à la baisse des salaires, si ce n'était pas le cas, autoritairement le gouvernement et le patronat abaisseraient le coût du travail en s'appuyant sur les syndicats jaunes ou corrompus, autant

de mesures ou situation qui revient en réalité à reprendre aux travailleurs les acquis dont il a été question précédemment.

Au niveau des lois de fonctionnement du capitalisme la guerre se justifie, car elle permet avant, pendant et après d'enranger des profits fabuleux ou de nouveaux profits. Quand ils ont reconstruit un bâtiment détruit pendant la guerre, ils ont dû recourir au crédit, donc les banquiers se sont enrichis au passage, mais ensuite ce bâtiment ne leur rapportera plus rien, en le détruisant à nouveau pour en reconstruire un autre ensuite et ainsi de suite, chaque fois les banquiers percevront un profit, ils doivent se lamenter d'avoir attendu si longtemps, 67 ans c'est long !

Avant la guerre ils ruinent les épargnants ou la population qui s'est endettée en saisissant leurs biens ou en leur rachetant une bouchée de pain, pendant ils font tourner les usines d'armement à plein régime, le capital circule et se reproduit à la vitesse que met un obus pour atteindre sa cible, on ne peut pas imaginer un rendement plus élevé, et après lors de la reconstruction, puisque les banquiers détiennent la planche à billets et un gigantesque trésor de guerre qu'ils ont amassé pour financer la reconstruction, les Etats sont ruinés et viennent les implorer à genoux, ils leur prêtent de l'argent, dans les trois cas, la guerre, c'est le jackpot pour les banquiers !

La guerre est bien la continuité de la politique sous une autre forme, puisque au-delà de s'enrichir encore plus, ils poursuivent un but politique.

Sur la plan politique aussi, chaque fois c'est le même scénario qui se reproduit en Europe notamment.

Les banquiers orchestrent la crise du capitalisme qui est bien réelle par ailleurs, les masses se mobilisent, elles portent au pouvoir des partis qu'elles croient à leur service ou représenter leurs intérêts, comme ce n'est pas vraiment le cas, une fois le gouvernement acculé parce que la crise s'amplifie il fait appel au parti de l'ordre ou s'arrange pour qu'il revienne au pouvoir, celui-ci commence par réprimer, pourchasser, museler, interdire le mouvement ouvrier, ensuite ils s'attaquent aux masses sans défense, il leur désigne un bouc émissaire responsable de la crise, à l'intérieur comme à l'extérieur, le juif ou le musulman, l'usurier ou le Noir, l'Arabe, le Rom, l'Asiatique, ou l'Allemand par exemple, toutes les conditions sont enfin remplies pour tirer le premier coup de canon, la boucherie et la grande destruction peuvent commencer... à nouveau.

Pourquoi est-ce possible demandera-t-on ? Parce que les masses sont demeurées aussi ignorantes que le premier jour, incapable de tirer les enseignements des guerres de 1870, 1914,1939, plus toutes les autres guerres qui ont eu lieu dans le monde jusqu'à nos jours, parce que le capitalisme financier ait parvenu à corrompre les chefs du mouvement ouvrier, à corrompre les intellectuels...

Si le chômage devait encore s'amplifier en Europe pour finalement représenter un danger politique pour les régimes en place, en fonction de l'avancement de leur plan en Russie et en Chine, la combinaison des deux situations pourrait les décider à préparer la guerre, ce n'est encore qu'une hypothèse.

C'est malheureux à dire, et cela paraîtra peut-être paradoxal, mais plus les masses seront portées à résister et à se mobiliser pour défendre leurs acquis sociaux, et plus cette hypothèse semblera crédible ou sera sur le point de se réaliser en l'absence de partis révolutionnaires et d'une Internationale ouvrière.

Les attentats du 11 septembre 2001 qu'ils ont minutieusement orchestré, leur ont permis une nouvelle fois de tester grandeur nature le degré d'ignorance des masses mondiales, et de mesurer à

la fois le niveau de soumission des intellectuels et des médias à leur idéologie, ainsi que par la suite l'efficacité de leur propagande en direction de la population qu'il se destine de soumettre à leur Nouvel ordre mondial.

Il faut être lucide en toute occasion, n'est-ce pas ? Alors soyons-le ici aussi en constatant qu'ils ont acquis une maîtrise pratiquement absolue dans l'art de tromper les masses pour atteindre leur objectif ou les entraîner là où ils avaient décidé de les entraîner.

Notre devoir consiste donc à participer à la lutte de classe quotidienne des travailleurs, à construire le parti révolutionnaire sur les bases du marxisme et du léninisme en les adaptant à notre époque, mais aussi à tout faire pour élever leur niveau de compréhension du monde dans lequel nous vivons, sinon, les pires défaites de notre histoire nous attendent.

Bien des intellectuels à travers le monde s'interrogent sur le capitalisme et ce qui est en train de se passer dans le monde, tous ou presque concluent leurs analyses en avouant ne rien y comprendre ou en reformulant les recettes qui nous ont justement conduits où nous en sommes, quand ils ne s'emploient pas à vouloir faire tourner la roue de l'histoire à l'envers, ce qui est évidemment impossible et qui plus est réactionnaire.

En désespoir de cause, ils en appellent à l'ONU qui en réalité se compose essentiellement ou dans son immense majorité des représentants politiques désignés par l'impérialisme américain pour représenter les intérêts de l'oligarchie financière et non ceux des peuples, donc qui préfigure le gouvernement mondial que les banquiers internationaux emmenés par ceux de la Fed envisage de mettre en place, en quelque sorte l'ONU assume l'intérim pendant la période transitoire qui précède l'établissement de cette dictature mondiale, ce qu'ils n'ont pas compris ou refusent obstinément d'admettre.

Quand ils n'en appellent pas au respect de la Charte des Nations Unies qui a été conçue uniquement comme paravent pour camoufler cette entreprise criminelle, et sur laquelle se sont justement appuyés les Etats-Unis pour acquérir le pouvoir qu'ils détiennent aujourd'hui. Ils ont eu près de 70 ans pour le comprendre et ils continuent de fermer les yeux sur ce qui est une évidence qui crèvent les yeux. C'est extraordinaire qu'ils passent encore à côté, alors qu'ils disposent de tous les éléments pour parvenir à la même conclusion que nous, le plus fort étant qu'on leur emprunte ces éléments qui figurent dans leurs propres analyses !

Ce n'est pas le seul paradoxe ou la seule contradiction de leur démarche. Ils sont parvenus à comprendre comment fonctionne le système financier, mais ils n'ont encore rien compris au fonctionnement du capitalisme que Marx et Engels avait décrit, tout le problème réside ici.

D'où par conséquent leur refus ou leur incapacité à intégrer la lutte des classes dans leurs analyses qui sont forcément faussées et leurs conclusions erronées quand ils en formulent, car c'est le prolétariat, l'ensemble des travailleurs manuels et intellectuels qui possèdent la solution à la crise du capitalisme ou qui seuls sont à même de mettre en échec l'entreprise criminelle des banquiers internationaux.

En conclusion, comme ce fut le cas autrefois au moment de la constitution du mouvement ouvrier ou de la construction des partis ouvriers pour affronter le capital au XIXe siècle, c'est l'alliance des intellectuels et de la classe ouvrière au sein d'un parti révolutionnaire basé sur le marxisme et les enseignements de la lutte des classes au XIXe et XXe siècle qui pourra vaincre, pas seulement les banquiers internationaux puisque d'autres prendraient la relève ou ils parviendraient à se refaire, mais le système économique capitalisme incarnant le dernier (ultime) mode de production issu du

développement historique des forces productives à l'échelle de l'humanité basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

Les intellectuels peuvent retourner le problème dans tous les sens, il n'existe pas et il n'existera jamais d'autre alternative au capitalisme que le socialisme, avec lequel l'URSS, la Chine, Cuba ou d'autres pays n'avaient finalement qu'un rapport étroit gangrené à la base, leurs dirigeants étant corrompus par le capitalisme mondial qu'incarnaient les banquiers internationaux, reproduisant finalement les mêmes rapports de classes à leur seul profit ou de soumission de leur peuple ou au détriment de celui-ci que dans les pays capitalistes en accaparant tout le pouvoir ou en leur imposant une dictature de fer, ce qui évidemment n'avait rien à voir avec le socialisme, qui consiste entre autres à interdire à la fois à quiconque de détenir les moyens de production qui permettent de produire les richesses ainsi que le pouvoir politique, afin de se les accaparer au détriment de la population, la production des richesses étant uniquement basée sur les besoins de la population mondiale afin de les satisfaire, tandis que c'est le peuple travailleur qui doit détenir le pouvoir politique, et non une minorité de rentiers ou de parasites cyniques et criminels.

Le socialisme demeure la seule alternative possible au capitalisme qu'on le veuille ou non, afin de permettre à l'humanité toute entière de vivre en paix, à chacun de pouvoir s'épanouir librement et d'accéder au bien-être, de faire en sorte que chacun participe à la société en fonction de ses capacités, tandis que la société se charge de satisfaire ses besoins.

Ce processus parviendra à son terme lorsque les classes sociales, les Etats, les frontières auront disparu, en fait tout ce qui divise ou constitue une source de friction ou d'opposition entre les citoyens ou les peuples aujourd'hui, et finalement de l'argent. L'humanité enfin délivrée du règne de la nécessité pourra entrer dans celui de la liberté et écrire consciemment sa propre histoire.

L'air de rien, une fois corrigé ou remanié car j'ai écrit cela rapidement à main levée, ce que vous venez de lire pourrait figurer en préambule du programme de notre parti, non ? Diffusez-le aussi largement que possible autour de vous, auprès des militants ouvriers notamment.

### **Epilogue réalisé à partir de l'actualité politique du week-end.**

Russie.

- Elections en Russie : le parti pro-Poutine annonce sa victoire, l'opposition parle de fraudes - LeMonde.fr

Le parti Russie Unie aurait remporté les cinq postes de gouverneurs régionaux, ainsi que de nombreux scrutins municipaux. L'opposition et une ONG parlent de fraudes... (LeMonde.fr 13.10)

- L'opposition russe mise en échec aux élections locales - LeFigaro.fr

Opposition et ONG dénoncent de nombreuses fraudes lors du premier scrutin depuis le retour de Poutine au Kremlin. (LeFigaro.fr 13.10)

ONG financée par les oligarques russes à défaut de l'être par les Américains...

J'ai parcouru rapidement cet article, c'est la seule question qui intéresse ces journalistes, s'attaquer systématique au régime en place depuis que Poutine a mis au pas les oligarques, étrange

coïncidence, non ? il n'y figurait même pas les résultats de ce scrutin, pas un chiffre, démontrant ainsi leurs véritables intentions anti-russes. A qui profite le crime, devinez ?

Syrie.

Réalité. La mauvaise nouvelle ...

- L'armée syrienne reprend du terrain à Alep - Libération.fr (avec l'AFP)

«*L'armée a expulsé les groupes de la mosquée des Omeyyades*», a affirmé le responsable militaire à un correspondant de l'AFP sur place.

Fiction ou propagande. La bonne nouvelle...

- Bachar al Assad accusé d'utiliser des bombes à sous-munitions - Reuters (agence de presse américaine)

Les forces gouvernementales syriennes ont largué des bombes à sous-munitions de fabrication russe sur des zones civiles au cours de la semaine écoulée, a affirmé dimanche l'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch (HRW).

Human Rights Watch, une organisation financée généreusement par l'impérialisme américain, comme la Ligue des droits de l'homme en France financée par les banquiers du PS notamment, alors rien d'étonnant...